

## OUEST-FRANCE SOLIDARITÉ

## Haïti, la générosité de nos lecteurs en action

Au mois d'octobre, l'ouragan *Matthew* dévastait l'île des Caraïbes. Grâce à la générosité des lecteurs du journal, Ouest-France Solidarité a pu collecter 660 144,33 €. Notre reporter, Marc Mahuzier, est allé à la rencontre des victimes de l'ouragan aidées par vos dons.

Haïti.  
De notre envoyé spécial

Distribution de poules à l'école Vent d'Espoir, installée sur la commune des Cayes, chef-lieu du département du Sud, à Haïti. Une à une, les classes défilent devant un camion où chaque élève reçoit son gallinacé. « On ne les donne pas, on les prête ! Ils devront nous rendre un poulet dans huit mois », rectifie Raymond Delinois, l'Haïtien responsable de l'association Acapé.

« 80 % des jardins détruits »

Le département du Sud a moins souffert que celui de la Grande Anse. Mais la faim commence à s'installer. Les animaux vont servir à reconstituer les minces cheptels éparpillés par le vent : poules, cabris, agneaux... « Il y en a qui me disent que chez eux, il n'y a rien. La maison est écrasée, les habits envolés, les livres détruits ou mouillés », confirme Vallés, le jeune instituteur. L'aide apportée par Acapé, grâce aux dons de Ouest-France Solidarité, est essentielle.

À Cavaillon, l'Union pour le déve-

loppement de Valbrune regroupe 36 familles qui vivent sur des parcelles d'environ 3 000 m<sup>2</sup>. « 80 % des jardins sont détruits », soupire Watson Dor, chargé de répartir l'aide entre elles : 240 feuilles de tôle, cent poules, dix cabris et 240 plants de bananiers. Watson, par exemple, a reçu dix tôles, quatre poules, huit bananiers et un cabri. « En janvier et février, quand la saison sera favorable, nous distribuerons des semences de maïs et de pois », précise-t-il.

Les 500 familles du secteur de Cavaillon, aidées elles aussi par Ouest-France Solidarité, sont toutes engagées dans l'agro-écologie. Leurs techniques de culture s'inspirent de pratiques locales et respectent la nature.

Antoine-Blaise Téliémaque nous emmène sur une parcelle à flanc de colline, striée de « rampes vivantes », des digues creusées à la pioche pour retenir l'eau de ruissellement. Grâce à elles, lorsque le déluge s'est abattu, les cultures de pois souche et de canavalia ont résisté.

Dans le secteur d'Aquin, Raymond



Distribution de poules à l'école Vent d'Espoir, des Cayes. De quoi reconstituer les cheptels.

Delinois est fier de montrer comment les plantations de manioc, de patates douces et de pistaches ont, elles aussi, survécu. Leur culture est encouragée, car ces variétés sont fortement enracinées avec peu de

résistance au vent. À la cassaverie, un petit producteur est venu de Banatte apporter quelques kilos de farine de manioc. Moyennant un peu d'argent, il va faire cuire des galettes qu'il vendra avec bénéfice au mar-

ché. Sa maison est « plate à terre », il a besoin d'argent pour reconstruire et payer l'école des enfants. Ces galettes sont une bénédiction.

Marc MAHUZIER.

## Dans la commune des Abricots, des cliniques mobiles

Aux Abricots, le centre de santé Saint-Joseph a beaucoup souffert des pluies diluviennes tombées après le passage de *Matthew*. Une partie du stock de médicaments est hors d'usage, on manque d'antibiotiques, de médicaments contre la tension, la douleur et le stress. Deux mois après, de l'humidité continue de suinter du sol en terre. Le mobilier métallique rouille, l'air sent le moisi. « Quand il pleut, l'eau remonte », confie Christiana Bernard, une sage-femme.

Ce dispensaire était jusqu'à peu le seul endroit où les 26 000 habitants de la commune pouvaient se faire soigner. La mise en place d'une clinique mobile par Médecins du monde a changé la donne. Elle est l'une des neuf ouvertes par l'ONG dans le département de Grande Anse et celui du Sud, toutes co-financées par Ouest-France Solidarité.

Manque d'hygiène

Les médicaments et les soins sont gratuits, de qualité. Chaque jour à l'ouverture, on se presse aux consultations, car avec l'ouragan, les besoins en santé ont explosé. À midi,



Une consultation médicale dans une clinique mobile par Médecins du monde.

ce mardi, le Dr Anderson Félix a déjà vu vingt-six patients. La journée sera longue. À Grande Anse, les trois quarts des habitants ont perdu leur maison. Ils vivent dans des abris de bâches et de planches, sans confort, sans hygiène.

« Je vois beaucoup d'infections intimes ou respiratoires. Des cas de typhoïde, aussi, car les gens ne

se lavent pas bien », glisse le praticien. Gripes, fièvres, hypertension, diarrhées, dermatoses font aussi partie du quotidien des soignants. Et, jusqu'à présent, un seul cas de dénutrition. Mais l'avenir s'annonce sombre, car les cultures sont détruites et les réserves de nourriture ont toutes été perdues.

M.M.

## Des dons pour réparer la maison d'Eugénie



Le toit de la maison d'Eugénie avait été arraché par l'ouragan Matthew.

Aux Cayes, l'ouragan a emporté le toit de la maison d'Eugénie, 60 ans, mère de six garçons, veuve et malade au point d'arrêter son petit commerce. Aujourd'hui, sa demeure – construite par son mari – est réparée : « Grâce à Ouest-France Solidarité, Eugénie est revenue sous son toit et dort mieux, selon ses propres

dières. Nous avons déjà permis à près de 80 familles de dormir tranquillement quand il pleut », écrit Wilnès Tilus, un vicaire du diocèse des Cayes. L'ouragan a mis les gens à genoux mais ils ne se sont pas enfermés dans des lamentations. » 75 750 € financent la reconstruction d'une centaine de toitures à Haïti.

Chers lecteurs  
et lectrices

Votre générosité ne cesse de nous émerveiller. Malgré les difficultés de toutes sortes que beaucoup rencontrent en ces temps inquiétants, les cœurs s'ouvrent. Ils aident la vie à naître, à renaître. Les 660 144,33 € que vous nous avez confiés depuis le 11 octobre ont tous été attribués. Ils soutiennent vingt-sept actions pour des victimes de l'ouragan en Haïti.

Les principes de cette collecte sont toujours les mêmes. Un euro donné est un euro distribué : aucun frais de fonctionnement n'est prélevé. Nous essayons d'atteindre les oubliés de l'aide internationale. Nous cherchons à répondre aux urgences de l'heure tout en soutenant des projets de développement qui respectent la dignité des bénéficiaires. S'ils en sont les acteurs, alors ils ne seront pas désemparés quand l'aide cessera. Voici l'emploi de vos dons :

**L'aide d'urgence (175 439 €)**

Soigner, lutter contre le choléra, nourrir, rétablir l'électricité et l'eau, la purifier : 55 424 € financent cinq mois de cliniques mobiles de Médecins du monde. Vos dons soutiennent l'action d'Électriciens sans frontières, des Pompiers international Côtes-d'Armor et de bien d'autres.

**La reconstruction (224 750 €)**

Vos dons ont servi à restaurer plus de 600 maisons, douze écoles, des crèches, aider la population à remettre en état des routes.

**L'aide aux communautés paysannes (259 955,33 €)**

Pour éviter la famine, il faut semer sans attendre. Vos dons financent l'achat de plus de six tonnes de semences, de centaines de plants de bananiers et d'ananas. Mais aussi des chèvres, des coqs, des poules, des filets de pêcheurs... Ils permettent la construction de cinq moulins à manioc et de cinq sucreries. Ces projets d'agro-écologie, expertisés après l'ouragan, sont accompagnés par des associations en lien avec l'ONG Misereor.

Plus de quatre mille familles haïtiennes reprennent courage et force grâce à vous. Elles savent que leurs efforts ne seront pas vains sur leur terre, meurtrie par tant de catastrophes. Elles savent aussi qu'elles ne sont pas seules et que loin, très loin, d'autres familles ne les oublient pas et espèrent avec elles des lendemains meilleurs.

Jeanne Emmanuelle HUTIN.

Vous pouvez adresser vos dons à Ouest-France Solidarité, Urgence Haïti, 10, rue du Breil – 35051 Rennes Cedex 9 ou, via Internet, sur le site [ouestfrance-solidarite.org](http://ouestfrance-solidarite.org). Un reçu fiscal vous sera envoyé en début d'année prochaine.